

CHRONIQUE LOCALE

Tout s'est ouvert à la fois : la chasse, les Assises, les Vacances, les Conseils généraux et municipaux, les Théâtres, la faillite de l'Exposition et le Congrès scientifique de France, autrement dit : *Association française pour l'avancement des sciences !*

La chasse ? Nous vous la souhaitons bonne et heureuse.

Les Assises ? Puissiez-vous ne pas en être, même comme témoin.

Les Vacances ? N'oubliez pas d'en prendre !

Le Conseil général ? Pour cause politique nous le passons.

Le Conseil municipal ? Idem.

L'élection de M. Balluc en opposition avec M. Piaton ? Idem.

Les Théâtres ? Grandes promesses, troupes d'élite..

L'Exposition ? Silence !

Reste à nous mettre sous la dent le Congrès scientifique. Oh ! là, on peut mordre.

L'inauguration s'en est faite le 21 août* avec beaucoup de solennité, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville paré pour la circonstance.

La séance était présidée par M. Quatrefages, membre de l'Institut, assisté de M. Ducros, préfet du Rhône, du recteur de l'Académie de Lyon et de plusieurs personnages importants.

Après quelques paroles de bienvenue de M. le Préfet, le président a prononcé un discours sur la science, il était sur son terrain; puis M. le secrétaire a lu le compte-rendu des séances de Bordeaux et le trésorier a donné son bilan qui a satisfait. Il y a de l'argent en caisse, beaucoup d'argent.

La physionomie de la vaste salle était satisfaisante. Il y avait foule, beaucoup de savants de loin ou du voisinage, et même des Lyonnais.

Après la séance, les quatre groupes scientifiques se sont organisés en quinze sections.

Le soir, au Palais-du-Commerce, dans la salle de la Bourse élégamment illuminée, M. Vogt a fait une conversation sur les tremblements de terre et les volcans, et nous avons vu avec plaisir que toutes les allusions politiques ainsi que toutes les attaques contre les croyances bibliques étaient chaleureusement applaudies.

C'est toujours cela.

Le samedi, 180 membres se rendent à Solutré. Là, réception cordiale, fouilles d'un haut intérêt, paysage splendide, dîner prideicr. Sur les indications de M. Arcelin, on découvre un squelette des temps préhistoriques. Un plaisant salue ce sol qui vient de rendre à la lumière, un membre de l'espèce humaine vivant plusieurs milliers d'années avant un certain juif nommé Adam. C'est la note gaie du concert. La frapition des loustics n'est pas perdue. Au retour, réception grandiose, concert et nouveau dîner offert par M. Emile Guimet à 250 convives dans la jolie salle de spectacle qu'il a fait bâtir et qu'il a donnée à la ville de Neuville. Les étrangers s'extasiaient sur cette générosité de Mécène alliée à tant de bonhomie et de simplicité. On applaudit M. Guimet, amphytrion, industriel,